Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

9 | 1996
Varia

Chronique des fouilles

Éveline Loucas-Durie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1187>

DOI : 10.4000/kernos.1187

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Éveline Loucas-Durie, « Chronique des fouilles », *Kernos* [En ligne], 9 | 1996, mis en ligne le 21 avril 2011, consulté le 16 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1187>

Chronique des fouilles

Par Éveline LOUCAS-DURIE

Activités des Écoles et Instituts d'archéologie étrangers en 1995*

I. Activités de l'École américaine d'Études classiques

Athènes agora (J. Mck Camp, II ASCSA)

Poursuite des travaux dans deux secteurs : la voie panathénaïque, à l'ouest de la stoa Poikilè et les alentours, ainsi qu'à l'intérieur du « Classical Commercial Building » au nord de la stoa Poikilè. Ce dernier édifice, qui comportait des échoppes dont chacune a eu sa propre histoire conservée dans sa séquence stratigraphique, a été en usage depuis le début du IV^e s. jusqu'à la fin du I^{er} s. ap. J.-C. Relevons certaines trouvailles de la pièce 3 : le remblai de cette pièce ainsi que la zone vers le nord contenaient de nombreux objets en terre cuite, parmi lesquels les fouilleurs ont entre autres reconnu des figurines semblant inspirées de monuments athéniens (Parthénon, monument de Lysistrate). Les fouilleurs avancent l'hypothèse qu'au moins une des échoppes de l'édifice produisait et vendait des figurines en terre cuite. Elle semble confortée par la découverte, derrière le bâtiment, d'un dépôt d'objets en terre cuite (statuettes et céramique fragmentaires, moules) de même nature. On notera la présence de pièces importées. L'importance de ces trouvailles, soulignent les fouilleurs, vient du fait qu'elles éclairent une période jusqu'ici peu illustrée de l'industrie céramique à Athènes aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C.

Achèvement du nettoyage du puits situé à l'ouest de la stoa Poikilè. Découverte, entre autres, d'un grand nombre de pièces de céramique à vernis noir et d'une douzaine environ de pièces figurées. La variété de formes et de qualité suggère aux fouilleurs que ces pièces sont un bon échantillonnage de la céramique dont disposait un ménage athénien. La fourchette chronologique de cette céramique va de 510 à 480 av. J.-C. Les pièces figurées se distinguent par leur qualité et, pour les fouilleurs, elles semblent convenir à un symposium. Il y a 6 kylikes à figures rouges, une péliké à figures rouges et une œnochoé à embouchure trifoliée à figures noires. Relevons l'iconographie de cette dernière pièce : sous le regard d'Hermès, Héraclès, guidant un taureau, s'approche d'Athéna assise, en armes. Il y a encore un amphoriskos à figures noires orné d'une assemblée dionysiaque et, pièce peu commune, fait-on remarquer, une élégante phialé décorée à l'intérieur de six taureaux tachetés de rehauts blancs ou rouges. Les fouilleurs soulignent que ce dernier objet ainsi qu'une

* Nous tenons à remercier toutes les institutions qui ont apporté leur concours à cette rubrique, dès le début ou en cours de route, et qui poursuivent leur collaboration. Nous remercions plus spécialement W. Coulson (American School of Classical Studies), R.A. Tomlinson (British School of Archaeology), R. Étienne, O. Picard (École française d'Athènes), V. La Rosa (Scuola Archeologica Italiana di Atene), E. Østby (Det Norske Institutt i Athen), V. Mitsopoulos-Leon (Österreichisches Archäologisches Institut), B. Wells, R. Hägg (Svenska Institutet i Athen). Nous remercions encore Th. Andréadi (École française d'Athènes) et M. Pilali (American School of Classical Studies) pour leur efficacité.

protomé en terre cuite figurant peut-être une déesse sont les seuls objets qui puissent être mis en relation avec le culte. La plus grande part du matériel est approprié à un usage domestique, alors que l'autel d'Aphrodite se trouve à moins de 10 m au nord du puits.

Corinthe (Ch. K. Williams, II, ASCSA)

Fouille des vestiges d'époque franque au sud-est des vestiges du Temple E.

Isthmia

University of Chicago Excavations (E.R. Gebhard, Univ. of Chicago)

Sanctuaire de Poseidon. Poursuite des travaux en vue de la publication.

L'étude statistique préliminaire de la céramique archaïque (ca 700-550) a révélé la reprise de l'importation de céramique, interrompue pendant presque tout le VIIe s., aux environs de 588-575 av. J.-C., ainsi que l'augmentation soudaine du volume total de la céramique, parallèle à celle notée pour d'autres catégories de matériel. Ceci permet, selon les fouilleurs, de conserver la date traditionnellement donnée pour le début des Jeux isthmiques panhelléniques, à savoir 582-575 av. J.-C. En ce qui concerne le temple archaïque, il semblerait que le péristyle ait été couvert d'un plafond en bois, qui aurait peut-être été relié, toutes les quatre poutres, à un pilastre de bois appuyé contre le mur de la cella. Deux ensembles de blocs et de tuiles peintes ont été identifiés aux portes nord et est du téménos hellénistique, et respectivement datés aux environs de 325 av. J.-C. et au début du IIIe s. av. J.-C.

D'après l'étude des restes d'animaux, le sacrifice était pratiqué selon les règles habituelles. La présence, à proximité du long autel, de dépôts d'os non calcinés, comme celle de quantité d'os calcinés, suggère aux fouilleurs que dans ce secteur se tenaient autant des banquets que des sacrifices. Les fouilleurs soulignent que, pour la période romaine (moitié du Ier s. - moitié du IIIe s. ap. J.-C.), plus de 55, 6 kg d'os calcinés de bovins entiers âgés de 1 à 4 ans ont été exhumés des fosses sacrificielles du Palaimonion. Quant au matériel épigraphique, il appert que les inscriptions d'époques grecque et romaine étaient placées de préférence dans le temple de Poseidon.

Sur le site d'habitat de Rachi, l'étude a porté sur du matériel de l'époque de sa destruction, laquelle est datée aux environs de 200 av. J.-C. et due peut-être à une attaque des Romains (découverte d'une pointe de pilum romain sur le site). On a relevé de nouveaux types de sceaux figurant sur les bases de spondyloi provenant du site de Rachi (300) comme du sanctuaire (150), parmi lesquels : une tête masculine de profil, l'étoile macédonienne, une Victoire couronnant un guerrier en armes, une torche enflammée, une tête de taureau enrubannée pour le sacrifice et un serpent s'approchant d'un jeune enfant.

Ohio State University Excavations at Isthmia (T.E. Gregory, Ohio State Univ.)

Travaux d'étude et de conservation en maints endroits du site, particulièrement aux Thermes romains (étude architecturale et achèvement de la repose de la mosaïque). Signalons, entre autres, que les travaux se sont poursuivis dans la zone dite « East Fiels » (entre le téménos de Poseidon et la forteresse byzantine), complétés par l'étude d'une grande quantité de matériel mis au jour en 1970-1972. Les fouilleurs ont tellement progressé qu'il leur est à présent possible d'identifier des ensembles architecturaux spécifiques, car plusieurs espaces que l'on croyait jusqu'ici corres-

pondre à des édifices séparés s'avèrent être en fait des pièces à l'intérieur de complexes. La nouvelle situation suggère aux fouilleurs que la partie centrale de cette zone a été à l'origine dominée par deux complexes architecturaux assez grands, séparés l'un de l'autre par une cour.

Le catalogue des sculptures mises au jour à l'occasion des fouilles de l'U.C.L.A. (St. Lattimore, Isthmia IV, Sculpture 1967-78) vient de paraître.

Némée (St. G. Miller, Univ. of California, Berkeley)

Travaux de réparation du tunnel d'entrée au stade.

Lerne

Préparation des volumes de publication par les membres de l'équipe.

Pylos

a. *Pylos Regional Archaeological Project (PRAP)* (J.L. Davis, ASCSA)

Saison de vérification, tant au musée que sur le terrain, des données collectées et enregistrées lors des campagnes de 1992-94. Retenons qu'en ce qui concerne le changement du cours de la rivière Selas au nord du palais de Nestor, les géologues du projet l'envisagent maintenant comme le résultat d'un processus naturel, probablement à – ou vers – la fin de la période mycénienne. Le terrain de Kokkevis à Romanou aurait été un simple bassin portuaire semblable à un fjord, qui se serait rempli de sédiments avec le changement de cours de la rivière Selas et qui n'aurait plus fait fonction de port à l'époque historique. Quant à la rivière, il semble improbable aux géologues qu'elle ait été navigable à quelque moment que ce fût de l'âge du Bronze.

b. *Minnesota Archaeological Researches in the Western Peloponnesos (MARWP). Pylos Project* (F.A. Cooper, University of Minnesota)

Travaux dans le quartier du Nord-Ouest (Northwest Area), dont retrait du « Blegen Dump ». Nettoyage et réexamen, à partir de son extrémité nord-occidentale, de la vaste étendue occupée par le « Southwestern Building ». Réouverture du « Chasm » entre les « Archive rooms » et le Propylon. Découverte de deux tablettes en linéaire B.

Achaïe

Hélîkè (St Soter, ASCSA – D. Katsonopoulou, Vie Éphorie)

Première saison de fouilles à l'endroit où, l'année dernière, des vestiges architecturaux d'époque romaine avaient été repérés. Il s'agit d'un édifice rectangulaire orienté NO-SE, de 15 m sur 10 m environ. L'épaisseur des murs (0, 65 m), le soin apporté à la construction et les dimensions du bâtiment suggèrent aux fouilleurs que c'était un édifice important. La découverte de pièces de monnaie en bronze, allant du règne de l'empereur Aurélien (270-275 ap. J.-C.) au IV^e et peut-être au V^e s., dans les niveaux postérieurs qui correspondent à une longue phase d'habitats successifs, fournit aux yeux des fouilleurs un *terminus ante quem* pour la datation de l'édifice, dont la destruction est due, d'après les fouilleurs, à un violent tremblement de terre.

Halai (Locride) (J.E. Coleman, Cornell Univ. Ithaca)

Saison consacrée principalement à l'étude du matériel.

Halieis (J. Dengate)

Préparation de la publication finale du volume I consacré à l'Acropole.

Samothrace

Sanctuaire des Grands Dieux (J.R. McCredie, New York University)

Poursuite de la fouille du « Hall of Dancing Maidens » (anciennement appelé « Téménos ») et des alentours immédiats. L'examen des fondations sud et est a révélé que les anomalies relevées sont dues plutôt à leur mode de construction qu'à la présence d'édifices ou de monuments plus anciens à cet endroit. Les fouilleurs sont dans l'incapacité d'en indiquer la date car les terres ont été perturbées. Par contre, ils sont en mesure de préciser le plan de l'édifice. Il semblerait que la pièce à l'ouest ait été plus basse que celle située à l'est, et pourvue d'une eschara et de bothroi, qui auraient succédé à de plus anciennes installations cultuelles à cet endroit. Relevons que la découverte, dans les fondations du porche, de céramique des VI^e et Ve s. av. J.-C., ainsi que d'os de victimes sacrificielles, atteste aux yeux des fouilleurs, l'existence d'une activité cultuelle antérieure.

Dans les terres retenues par le mur courant au sud du « Hall of Dancing Maidens », les fouilleurs ont reconnu parmi les débris de cet édifice des fragments des superstructures en marbre, ainsi que des fragments de l'acrotère floral, de la frise sculptée et ceux d'autres membres architecturaux. La découverte d'une pièce de monnaie de l'empereur Gallien incite les fouilleurs à placer la destruction de l'édifice au III^e s. ap. J.-C. au plus tard.

Ouverture de six tranchées sur le versant occidental du « Eastern Hill ».

Crète

a. *The Gournia Project* (L.V. Watrous, State Univ. of New York at Buffalo)

Première saison consacrée à l'étude des différentes catégories de matériel.

b. *Vrokastro Survey Project* (B. Hayden – J. Moody, ASCA)

Saison d'étude principalement axée, comme l'année dernière, sur les analyses de la céramique et sur le repérage des sites datant de l'antiquité à l'époque ottomane.

c. *Kavousi* (W.E. Coulson, ASCSA)

Vronda : étude du matériel provenant des habitations du MR IIIC.

Kastro : analyse de la céramique provenant du cimetière du Géométrique récent (avec crémation). L'étude des tombes de la région du sommet est arrivée à son terme. L'analyse de la céramique provenant de la tombe 6, du bâtiment H et des alentours révèle que ce dernier bâtiment n'a jamais été une habitation indépendante, mais qu'au contraire sa construction doit être mise en rapport avec la tombe, où ont été découverts des vases décorés du GR, signalés comme intéressants. À l'occasion de l'étude de la tombe 28, on a découvert, dans un coin de celle-ci, deux amphores contenant des sépultures postérieures et comportant à leur extrémité un skyphos ou kylix, et dans l'angle sud-est un ensemble de six skyphoi.

d. *Pseira Project* (Ph. P. Betancourt – C. Davaras)

Étude du matériel exhumé lors des saisons 1986-1990 et vérifications. Achèvement du plan des structures visibles de la cité minoenne, laquelle comptait, estime-t-on, approximativement 60 bâtiments à l'époque de son plein épanouissement (MR IB). Achèvement du plan topographique du cimetière, dont on a aussi

établi une carte géologique détaillée. Dix-neuf sépultures du cimetière ont été entièrement enregistrées.

e. *Chrysokamino* (sur la côte en face de l'île de Pseira, entre Gournia et Tholos – Ph. P. Betancourt)

Prospection géologique d'un site comportant une installation métallurgique, des habitations minoennes et une grotte. Il est toutefois précisé par les fouilleurs que cette dernière n'a pas été prospectée, qu'aucun outillage n'y a été recueilli et qu'aucune fouille n'y est prévue.

f. *Mochlos* (J. Soles, The Univ. of North Carolina, Greensboro – C. Davaras)

Saison d'étude en vue de la préparation du premier volume portant sur les fouilles menées de 1989 à 1994. L'examen de la céramique a révélé la présence de nouveaux chefs-d'œuvre de l'art minoen.

g. *Halasmenos* (W.D.E. Coulson, ASCSA – M. Tsipopoulou, 24e Éphorie)

Dégagement de portions de trois unités architecturales, dans deux zones, A et B. La plus grande, en A, comportait au moins 5 pièces dont une, estiment les fouilleurs, pourrait avoir été affectée au culte domestique : on y a découvert, éparpillés sur le sol, des cendres, de la céramique brûlée, des morceaux de collier et une figurine de taureau. Les fouilleurs soulignent la ressemblance, dans la forme et la décoration, entre un de ces vases (kalathos) et un autre provenant de la petite tombe à tholos du site.

h. *Kommos* (J.W. & Maria C. Shaw, Univ. of Toronto & Royal Ontario Museum)

La saison a été consacrée principalement à l'étude de la cité minoenne et du sanctuaire grec. Le volume qui sera consacré à ce dernier dans la publication finale (vol. IV, Princeton Univ. Press) est presque complètement rédigé et l'on estime qu'il devrait paraître aux environs de 1999.

II. Activités de l'École britannique d'Athènes

Agrileza (Attique - Laurion) (J. Ellis Jones, BSA – E. Kakavoyiannis, 2e Éphorie)

Fouille, d'extension limitée, d'installations liées à l'industrie métallurgique.

Laconie

Sparte

Théâtre (G.B. Waywell, Kings College of London – J.J. Wilkes, Univ. College London)

Le but des principales opérations de fouilles était de réétudier les indices des vestiges et des différentes phases de construction de l'édifice fouillé par Woodward de 1924 à 1928. Les fouilleurs signalent qu'aucune des trois tranchées ouvertes (ST95 XII-XIV) n'a livré du matériel de quelque importance. Les résultats des fouilles, ainsi que les indices d'éléments architecturaux et les vestiges en place ont pour une large part confirmé les phases que les opérations de 1994 avaient permis aux fouilleurs de distinguer provisoirement, plus spécialement en ce qui concerne le bâtiment de scène. Relevons, parmi les observations faites : 1) pour la période pré-augustéenne, rien n'est venu confirmer ce que Woodward identifiait à des restes d'un bâtiment de scène de haute époque hellénistique; 2) phase 1, restes d'une structure contemporaine à l'ensemble du théâtre, construite probablement vers 30-20 av. J.-C. durant le

règne d'Euryclos de Sparte, et de type hellénistique. Les fouilleurs font remarquer qu'un réexamen minutieux de certains éléments concernant la skanotheke vient infirmer certaines assertions avancées par C. Buckler (*The Myth of the Movable Skenai*, in *AJA*, 90 [1986], p. 431-436) et qu'il est maintenant permis de reprendre en considération l'hypothèse de H. Bulle (*Das Theater zu Sparta*, S.-B. Bayer. Akad. Wiss., 1937.5); 3) phase 2, première structure permanente, romaine dans le style et la décoration, datée précisément (78-79 ap. J.-C.) par une inscription désignant l'empereur Vespasien; 4) phase 3, à situer au début du IIIe s. ap. J.-C.; 5) phase 4, à laquelle correspond la fin du théâtre de Sparte en tant que lieu de spectacle, marquée par la construction des fortifications à la fin du IVe s. ap. J.-C. ou peu après.

Laconia Rural Sites Project (W. Cavanagh – Chr. Mee)

Projet qui constitue la suite du « Laconia Survey » et qui a pour objectif d'explorer une série de sites ruraux d'époque précise entre le Bronze ancien et l'époque médiévale pour en préciser la morphologie et leur fonction au moyen d'une analyse détaillée de la distribution du matériel, de la prospection géologique et de l'étude des sols. Saison d'étude faisant suite au travail sur le terrain en 1993-1994. Un des objectifs de cette année était l'étude détaillée de la céramique et d'autre sorte de matériel.

The Boeotian Survey (J.L. Bintliff – A.M. Snodgrass)

Préparation du matériel en vue de la publication, qui s'échelonnera de la manière suivante : 1) la région de la Vallée des Muses (1995); 2) les régions de Thespias, Panagia et Mavromati (1996); 3) les régions d'Haliarte et d'Hyettos.

Crète

Cnossos

The Central Palace Sanctuary Area (Aile ouest) (M. Panagiotaki – Doniert Evelyn)

Ouverture de deux tranchées de dimensions très réduites dans la « Vat Room », nettoyage de la tranchée de N. Platon dans la « East Pillar Crypt ». Pour les fouilleurs, il s'agissait de vérifier certains éléments restés imprécis, car le sanctuaire en question a fait l'objet de la thèse de doctorat de M. Panagiotaki (London University), actuellement sous presse. Les fouilleurs ont programmé des travaux complémentaires pour la saison prochaine.

Cnossos 2000 (K.A. & D.E.H. Wardle)

Poursuite de la fouille dans le champ au nord de la villa d'Ariane. La majorité des niveaux fouillés est associée à des constructions en *opus caementicium* de la fin du IIe s. ap. J.-C. Cependant des indices significatifs d'occupation postérieure dans cette partie de la cité ont été repérés (IVe-Ve s. ap. J.-C.) et dans un des secteurs les fouilleurs ont exploré des niveaux du MM I/II situés directement sous les couches de terre du IIe s. ap. J.-C. De nombreux éléments indiquent la présence de bains. Notons certaines découvertes : 1) un fragment de mosaïque de sol, bleue sur fond blanc, à décor figuré : deux figures masculines se font face, les bras tendus. Une inscription court au-dessus de leur têteΚΑΘΕ ΣΑΤΟΡΝΙΑΟΣ. La scène n'a pas encore été interprétée par les fouilleurs (secteur C); 2) deux morceaux d'un grand vase décoratif, orné d'une scène de banquet en relief, glaçuré ou émaillé en bleu et jaune ambré. C'est une pièce remarquable dont la technique est connue en Asie Mineure,

soulignent les fouilleurs (secteur C); 3) une gemme en cristal de roche finement travaillée, figurant Artémis Éphésia au même endroit que l'objet précédent.

Palaiokastro (J.A. MacGillivray – Hel. Chatzidaki)

Saison d'étude consacrée principalement au matériel exhumé des puits 605 et 576 lors de la saison précédente. Priorité a été donnée à l'étude de ce matériel en raison de sa qualité et de la séquence stratigraphique des niveaux MR dont il provient, car les résultats influenceront sans doute les travaux en cours – l'achèvement de la publication du bâtiment 1 et de celle de l'idole chryséléphantine.

Praisos (J. Whitley)

Saison d'étude du matériel collecté lors de la prospection en 1993 et 1994.

Sanctuaire de sommet d'Atsipadhes Korakias (A. Peatfield, BSA et Univ. College of Dublin – Chr. Morris)

Saison d'étude de la céramique et des figurines. Les fouilleurs ont achevé d'enregistrer toutes les figurines et sont maintenant en mesure d'avoir un tableau d'ensemble. Concentrant leur attention sur les figurines fragmentaires, surtout celles dont la provenance est précisément connue, les fouilleurs estiment que leur hypothèse tend à se confirmer : casser les figurines faisait partie de la cérémonie de consécration. Après leur dépôt, elles ne semblent avoir subi presque aucune perturbation. En ce qui concerne les figurines humaines, 189 têtes ont été dénombrées et 83 torsos (ou fragments de torsos). Pour ce qui est des figurines animales, la majorité est constituée de figurines de bovidés. Des figurines de non-bovidés ont été découvertes en assez grand nombre, mais il n'existe aucune de ces petites figurines d'animaux caractéristiques d'autres sanctuaires de sommet.

Étude de la céramique de la zone A. Certaines pièces semblent être des miniatures. Identification d'une céramique plus ancienne, provisoirement dite du Néolithique final / MA I. Ce matériel provient en majorité de la « Lower Terrace ».

III. Activités de l'École française d'Athènes

Béotie - Ptoion (Chr. Muller)

Travaux de nettoyage devant faciliter les levés architecturaux destinés à compléter et à rectifier les plans anciens du sanctuaire au niveau de la terrasse intermédiaire, dite terrasse des portiques. Nettoyage complet de la structure dite « Portique sud » (fig. 1), dont seules les fondations sont aujourd'hui visibles. Les fouilleurs distinguent deux phases de construction; l'une, que les archives des précédents fouilleurs contribuent à situer à l'époque archaïque, comprend les fondations et le dallage en poros d'une structure allongée que les fouilleurs sont tentés d'interpréter comme un temple d'Athéna Pronaia (en raison de la proximité de dédicaces à cette déesse). L'autre phase a vu naître une nouvelle structure, à l'orientation un peu différente, où une partie des blocs de poros ont été réutilisés. Le matériel exhumé est d'époque hellénistique, mais il se laisse difficilement dater avec précision. L'état actuel des structures n'autorise guère les fouilleurs à définir précisément la fonction de l'édifice, lequel n'a que son aspect allongé (ca 22 x 6 m) pour défendre son identification avec un portique.

Des travaux topographiques ont été effectués au sanctuaire d'Apollon, ainsi qu'une reconnaissance sur l'Acropole.

Fig. 1 : Le « Portique Sud » après dégagement (cliché EFA)

Mission en Thessalie (J.-C. Decourt - B. Helly, Institut F. Courby)

Recherches épigraphiques 1) dans le cadre de la préparation des corpus des cités de Crannon, Doliche, Pythion et Scotoussa, 2) dans le cadre du programme sur la Thessalie romaine. Actuellement, trois volets distincts de ce dernier programme font l'objet d'étude : les métiers, les stratégies fédéraux et le culte impérial.

Dikili Tash

Travaux d'extension limitée dans le secteur V Ouest. Démontage des derniers éléments encore en place du niveau 1 (début du Néolithique récent) et dégagement de tous ceux du niveau 2 (fin du Néolithique moyen). À noter le mobilier découvert parmi les décombres et sur le sol même au locus 609 : une figurine anthropomorphe, un museau de ruminant incomplet, en terre crue, deux meules dormantes en pierre, cinq vases à peu près complets, mais en partie écrasés, et, découverte exceptionnelle, signalent les fouilleurs, un bucrâne de bovidé, surmodelé en terre crue, mais qui a cuit dans l'incendie de la maison (L. > 35 cm, l. 30 cm).

Thasos

a. *Le théâtre* (Z. Bonias – J.-Y. Marc)

Les travaux se sont concentrés sur le bâtiment de scène, l'orchestra et les parodoi.

b. *Le rempart* (Y. Grandjean – Fr. Salviat)

Poursuite de la recherche d'une trace du rempart antique dans le secteur situé entre la forteresse médiévale et le théâtre. Il a été reconnu dans ce secteur où il était jusqu'à présent inconnu.

b. *Chioni* (Y. Garlan – M. Karadima-Matsa, Éphorie de Komotini)

Fouille de l'atelier amphorique. Les fouilleurs espèrent pouvoir préciser la chronologie des éponymes du milieu et du troisième quart du III^e s.

Délos

a. *Archégesion* (F. Prost)

Opération de nettoyage qui a permis de dégager le temple d'Anios, les « oikoi » et les tombes adjacentes. On signale que toutes les conditions sont prêtes pour l'étude de l'ensemble architectural qui forme le complexe du sanctuaire d'Anios.

b. *Agora des Compétaliastes* (Cl. Hasenhor)

1) ouverture de trois sondages visant à repérer l'ancienne ligne de rivage sous l'esplanade; 2) démontage et remontage du Monument carré et de la Tholos, en vue de leur étude architecturale.

c. *Théâtre* (Ph. Fraisse, EFA – J.-Ch. Moretti, CNRS)

Nettoyage, restauration et rangement des blocs. Poursuite de l'étude du bâtiment de scène. Amorce de celle des parodoi, du koilon et de la citerne.

d. *Sarapeia* (H. Siard)

Des recherches ont été entreprises dans la cour du Sarapeion B, dans la pièce qui contient les autels à acrotères et dans la région sud du Sarapeion A. L'objectif des opérations était de vérifier certaines assertions de P. Roussel concernant l'organisation des deux sanctuaires privés de Sarapis et de dégager les structures afin de pouvoir compléter le relevé commencé l'an passé.

e. *Sanctuaire* (A. Farnoux)

Ouverture de 8 carrés dans un carroyage installé parallèlement au mur de péribole à l'est et à cheval sur celui-ci. Après avoir enlevé les déblais des fouilles anciennes, les fouilleurs ont pu étudier l'occupation dans la zone comprise entre le monument des Taureaux, à l'ouest, le portique d'Antigone, au nord, le péribole, à l'est, et l'autel dit de Zeus Polieus, au sud. Ils ont observé des phénomènes qui expliqueraient l'absence durable de constructions dans ce secteur. Excluant l'éventualité d'un alsos qu'aucun vestige ni aucune inscription ne vient attester, ils ont noté la présence de la basse vallée de l'Inopos, celle d'une dizaine de fosses-dépotoirs d'époque hellénistique et de tombes. Les résultats incitent aussi les fouilleurs à revoir la chronologie du mur de péribole est et celle de la rue qui passe derrière celui-ci.

Crète orientale

Malia – Prospection archéologique de la plaine de Malia (S. Muller)

Cette quatrième campagne visait à mettre en évidence l'organisation du territoire autour du palais, en localisant les sites secondaires et toute autre trace d'activité humaine. L'accent a été mis sur les périodes représentées dans la ville palatiale, l'âge du Bronze dans son ensemble. La majorité des sites repérés appartiennent à la période minoenne. Il a été remarqué que le MM II est présent presque partout, alors que le MR I apparaît seulement dans un petit nombre de sites, pour la plupart d'assez grande extension. La période post-minoenne est représentée en majorité par des installations romaines tardives.

Itanos (Ath. Kalpaxis, Panepistimio Kritis – D. Viviers, EFA)

Opérations effectuées dans 7 zones : 1) basilique paléo-chrétienne A; 2) l'habitat entre les deux acropoles de la ville d'Itanos; 3) l'agora à laquelle est identifiée la zone actuellement plane s'étendant au pied de la Basilique A, vers l'ouest; 4) le port, dont on a essayé de retrouver la limite antique, tout au moins celle d'une zone marécageuse; 5) le rempart; 6) la nécropole nord; 7) le territoire dont la prospection s'est surtout effectuée dans la zone limitrophe de la cité.

Plus précisément, dans la zone 6), on a procédé à un nettoyage général de la structure funéraire nommée « Grand Tombeau » (fig. 2) par l'équipe de H. Gallet de Santerre en 1950, située sur la crête de la colline, face aux deux acropoles de la cité. On a pu effectuer un relevé architectural de l'ensemble du monument, dont la longueur totale est estimée à 18 m, et amorcer son étude. Il s'agit, semble-t-il, d'une construction homogène à ciel ouvert, présentant une structure interne tripartite, comportant deux zones d'inhumation. On déplore le mauvais état de conservation général du monument, victime d'un pillage systématique à partir de l'est.

Fig. 2 : Itanos, zone 6, le « Grand Tombeau » (cliché EFA)

IV. Activités de l'École italienne d'archéologie d'Athènes

Crète

Gortyna

Continuation des fouilles au Prétoire.

Hagia Triada (V. La Rosa)

Achèvement de la fouille du « Complesso della mazza di breccia », dans le terrain situé au NE du site archéologique clôturé. Les fouilleurs ont distingué trois phases de construction qui remontent toutes au MR IB, et ont dénombré 17 pièces à l'époque précédant la destruction finale. Ils en ont exhumé du matériel remarquable par sa qualité et sa quantité, et bien situé en stratigraphie. Hormis les jarres, les objets d'usage quotidien et les outils, ce matériel comprend des récipients cultuels, des rhytons, des figurines de la déesse minoenne, le tout en grand nombre, ainsi que de nombreux petits autels portatifs et des objets précieux (pointes de lances en bronze, fourchettes en argent, lentilles en cristal, de très petits fragments de fils d'or, etc.), ce qui incite les fouilleurs à envisager l'hypothèse qu'il s'agit de la maison d'un prêtre. Des indices concernant la religion ont été remarqués pour la période précédente comme pour la période postérieure.

Fig. 3 : Secteur oriental du « Complesso della mazza di breccia » avec son remblai partiel après la fin de la fouille. Au premier plan, à droite, les vestiges de l'autel (ou tribune ou plate-forme ?) (cliché S.A.I.A.)

Après la destruction du « Complesso » et l'abandon du site au MR II, un autel isolé (ou tribune ? ou plate-forme ?) a été construit juste à côté d'un des murs nord du « Complesso » (fig. 3). À signaler, pour les périodes les plus anciennes, plus particulièrement pour le MM IIIA, des rhytons de terre cuite fragmentaires en forme de tête de taureau (fig. 4) et surtout une pièce importante : un rhyton unique, pratiquement sphérique, qui avait été déposé, en guise de consécration, entre deux pierres qui le tenaient droit sur le sol vierge (fig. 5).

Fig. 4 : Rhyton de terre cuite en forme de tête de taureau HTR 2700 (MM IIIA) (cliché S.A.I.A.)

Fig. 5 : Rhyton presque sphérique du style de Camarès, HTR 2607 (MM IIIA) (cliché S.A.I.A.)

V. Activités de l'Institut archéologique norvégien

Recent excavation in the sanctuary of Athena Alea at Tegea (Arcadia)

by E. Østby

The Norwegian Institute at Athens has since 1990 taken up an archaeological investigation of the sanctuary for Athena Alea at Tegea, where no significant field-work had been made after the French excavations of 1900-1910. The work has been directed by prof. E. Østby on behalf of the Norwegian Institute, and has been carried out as an international collaboration with Swedish, Finnish, French, Italian, American and Greek participation.

Basis for the investigation was the identification of substantial remains of an early archaic temple building, previously misidentified as remains of a Byzantine church, on the site of the classical temple; this identification was made independently in the 1980's by two scholars, prof. Østby and dr. N. Norman. A stratigraphical investigation of the available 3 m wide area between the parallel foundations for the cella colonnades of this building was entrusted to dr. G.C. Nordquist from the Uppsala University. The early archaic date (about 600 BC) of the foundations could be confirmed at an early stage of the investigation; the blocks rest on homogeneous fill created by the destruction of earlier buildings, not in an excavated trench as any date after the destruction of the classical temple would require. There can thus be no doubt that the remains are actually those of the early temple mentioned by Pausanias and destroyed according to him by a fire in 395 BC.

The investigation in the limited area between the colonnade foundations has also produced evidence for earlier cult buildings and cult activity at the site. Two successive buildings of absidal shape, built in wattle-and-daub technique with walls of dried clay covering a wickerwork-skeleton, without stone socles, and supported on the in- and outside by coupled, wooden posts, have been identified. The larger and later building, about 4 m wide and 12 m long, had an open front and apparently no inner divisions; several successive floor layers could be identified in the pronaos area. A Middle Corinthian aryballos found in one of the post-holes dates the destruction of the building to about 680-670 BC; its construction may tentatively be dated to the final years of the 8th century. A smaller and simpler building of similar shape, less than 3 m wide (its length has not yet been established), preceded this structure. The buildings contain material of clearly votive character (bronze jewellery, small plaques and figurines of bone, a few terracotta figurines, decorated pottery mostly of local, Late Geometric and Sub-Geometric style) mostly of late 8th to early 7th c. date, and leave no doubt that the buildings had religious purpose. Considerable quantities of animal bones, probably remains of sacrifices, have also been recovered. No indications of fire-places have been discovered. Unexplained so far is the array of post-holes identified in the floors of the buildings, in positions where they can have had no structural purpose; they may be connected with otherwise unknown religious rites. A platform of flag-stones overlying the apses of the two buildings, but underneath the foundations of the archaic temple, may relate to the period between the destruction of the later cult building and the construction of the classical temple; there is some not very clear evidence for a temple-like structure at the site also during this period, which probably covered most of the 7th century. Right in front of the early cult buildings an area with temporary melting-pits for metal working was discovered; this complex is evidently contemporary with the early cult buildings, and must be connected with the production of the numerous votive objects of

bronze found in the buildings and elsewhere in the sanctuary. Underneath this complex, a votive pit containing Early Geometric and Proto-Geometric pottery and other votive material was discovered toward the end of the last excavation season, and gives evidence for ritual activity at the site back to the 9th or 10th century BC. A couple of Mycenaean terracotta figurines and sherd material also from the Middle and Early Helladic period indicates human activity at the site, although not necessarily of cultic nature, back to the 3rd millennium BC; preliminary drilling tests have also shown that substantial layers with archaeological material remain to be investigated underneath the cult buildings.

To the north of the temple, in some plots recently expropriated by the Greek archaeological service and the French school at Athens, another sector of the excavation shaped as a 10 to 15 m wide trial trench aligned with the unexplained, projecting foundation on the northern flank of the classical temple has provided evidence for later periods of the sanctuary. The excavations has been directed by dr. Jean-Marc Luce from the French and dr. Chiara Tarditi from the Italian archaeological schools at Athens. Post-antique layers contain remains of a medieval grave-yard (with very scanty archaeological material), and some ancient building blocks, including a fine marble statue of a draped, female figure of Hellenistic or Roman date, have been recovered from recent house foundations and retaining walls. A heavy layer of silt-clay, formed during a period in the early Middle Ages when the area was repeatedly under water, has few traces of human activity. Underneath this layer, some blocks of the classical temple were discovered in the position where they had fallen when the temple was destroyed probably by an earthquake at the end of antiquity. This surface seems practically to coincide with the surface established when the temple was constructed, and there is consequently very limited material evidence in this sector for the long period from about 300 BC to perhaps 400 AD when the classical temple was in use. No buildings or other monuments from this long period, apart from two statue-bases discovered by the French excavations, have been uncovered in this area. The difference of levels between the projecting foundation attached to the northern flank of the temple and the surface of the sanctuary in front of it has turned out to be too substantial for the standard explanation of this foundation as a secondary access ramp to be acceptable; other explanations, such as a platform for ritual purposes, must be considered. – The classical surface of the sanctuary was created using marble chips probably from the final surface dressing of the classical temple, on top of a fill containing votive objects of 8th-7th century date and probably taken from the trenches excavated for the heavy foundations of the classical temple; the situation indicates a conscious effort to raise the level of the surface to the north of the temple. Underneath this layer earlier surfaces from the 4th to the 7th century have evidence of simple structures which have left only post-holes in the ground (huts or fenced areas), modest traces of a building with a rubble foundation, and a wall in sundried brick with a clear east-west orientation, possibly an early temenos wall. A substantial construction of sundried bricks in the northern part of the trench is so far unexplained, it may be a wall or a platform, but is certainly not a roofed building. In a limited, deeper sounding underneath the 7th. century layer, close to the temple, evidence has been recovered for a period of flooding in the late 8th or early 7th century, when a river appears for a period to have passed over this part of the site leaving a layer of river pebbles; underneath this layer, which was observed also by French excavation, coarse pottery and similar evidence of earlier human activity has been recovered. Drilling tests indicate that deep, untouched archaeological strata exist beneath this level.

The most important result of the excavation has doubtless been the evidence for the early cult buildings, which are of general interest for the origins of the Greek temple, and are of particular importance in Arcadia where there is otherwise no clear evidence for cult buildings before about 600 BC. The votive pit and the scattered evidence for Bronze Age activity suggest that this sanctuary may, if excavation is continued, provide results of general relevance for the questions concerning the origin of Greek sanctuaries and their connection with Bronze Age sites. The indications concerning the development and topographical structure of the external parts of the sanctuary are so far rather vague, due to the limited area which has been possible to excavate. They are nevertheless ample enough to suggest that a more extensive investigation of this site, one of the last large sanctuaries in Greece where substantial part of its area remain accessible to an excavation with modern methods, may give results of importance beyond the informations about the history and development of this particular site. It is hoped that the project may be continued.

III. Activités de l'Institut archéologique autrichien

Egine - Kolonna (Fl. Felten - St. Hiller, Universität Salzburg)

Investigations dans les tranchées de l'habitat préhistorique à l'ouest du temple d'Apollon, déjà fouillées avant la 2^e guerre mondiale. Les fouilleurs ont distingué, pour le Bronze Ancien, plus précisément les phases HA III et HA II. Ils signalent aussi que pour la première fois à Égina - Kolonna, pour la phase d'habitat HA III, on a repéré deux maisons à murs incurvés. Un grand « Keramikkomplex » correspond au HM dont les premières phases semblent avoir été perturbées. Les couches des niveaux postérieurs ont visiblement été perturbées par des travaux de nivellement de l'époque historique. Parmi les trouvailles, à signaler, une lampe avec l'inscription « Phobos ».

Lousoi (V. Mitsopoulos-Leon, O.A.I. Athen)

Fouilles dans le secteur du temple d'Artémis, et plus précisément dans les niveaux de fondements dans la partie orientale du temple, afin de rassembler le plus d'indices possible concernant l'architecture et la chronologie de l'édifice. Dans l'intérieur du temple, on a pour la première fois identifié des blocs de calcaire qui, selon les fouilleurs, doivent être rapportés à la partie inférieure du mur du naos, lequel peut être à présent reconstruit jusqu'à une hauteur de 1, 30 - 1, 40 m. Dans la partie orientale du temple, on a dégagé des vestiges de murs appartenant à une chapelle. On y a dénombré en grande quantité des fragments de membres architectoniques travaillés provenant du temple, surtout des parties hautes. Les niveaux de fondements de la partie orientale du temple se distinguent par l'absence presque totale de mobilier.

À l'est du temple, des investigations ont été menées dans le secteur du dit autel. D'après l'examen des vestiges, les fouilleurs y ont reconnu des membres architectoniques du temple qui auraient donc été apportés à cet endroit après la destruction de celui-ci, et sont ainsi amenés à rejeter l'idée qu'il s'agit de fondations d'autel. Les terres provenant du bothros et des alentours de celui-ci ont livré des ex-voto, dont une figurine plate au bras gauche tendu. À signaler aussi la découverte d'une bague-sceau de bronze dont la représentation montre une figure féminine assise sur une amphore.

Aigeira (A. Bammer. O.A.I.-Wien)

Opérations dans trois secteurs : travaux dans le cadre du survey du secteur de Palaeologos, étude architecturale dans le secteur de Palaeokastro et fouille des édifices cultuels dans le secteur du Sanctuaire de Zeus, à l'est de la Maison Tsaoussis. Plus précisément dans ce dernier secteur, dégagement de l'extrémité occidentale d'un édifice périptère (« Peripteros ») et d'un bâtiment à antes (« Antebau ») découverts en 1994 respectivement au sud et au nord du secteur. Le « Peripteros » mesure environ 12 x 21 m; la colonnade extérieure était composée de 6 x 11 colonnes; l'intérieur de la cella était partagé en trois par une double colonnade. Le « Antebau » mesure environ 10 x 19 m, certaines caractéristiques techniques dans ses fondements indiquent qu'il faut situer l'édifice dans le courant de l'époque hellénistique.

La présence de chapiteaux doriques pré-classiques en remploi dans le mur de la cella du « Peripteros », la découverte en 1994 d'une terre cuite architectonique et la présence d'éléments de fondations antérieurs à celles du « Antebau » suggèrent aux fouilleurs que le « Peripteros » et le « Antebau » ont succédé à un édifice dorique du début du Ve s. av. J.-C., probablement périptère, comportant 6 colonnes en façade.